



SAINT-HIPPOLYTE
TERRE SAINTE 2007 - MONT CARMEL -

LE PROPHÉTISME BIBLIQUE

Cela se passait dans les années 875 à 853 avant Jésus-Christ. Il y eut un roi d'Israël nommé Akhab. Il épousa Jézabel, fille du roi de Sidon et grand-prêtre de Baal. Sous l'influence de sa femme, nous dit le livre des rois : *Akhab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, plus que tous ses prédécesseurs(...) il alla servir le Baal et se prosterna devant lui.* (1R 16, 30-31)

Le prophète Elie va alors annoncer à Akhab le châtement divin sous forme d'une grande sécheresse. *Quand Akhab vit Elie, il lui dit : "Est-ce bien toi, porte-malheur d'Israël ?" Il lui dit : "Ce n'est pas moi le porte-malheur d'Israël, mais c'est toi et la maison de ton père parce que vous avez abandonné les commandements du SEIGNEUR et que tu as suivi les Baals. Maintenant fais rassembler près de moi Israël tout entier sur le Mont Carmel, ainsi que les quatre cent cinquante prophètes du Baal et les quatre cents prophètes d'Ashéra qui mangent à la table de Jézabel."* Akhab envoya chercher tous les fils d'Israël et rassembla les prophètes au Mont Carmel. (1R 18, 17-20)

Nous nous trouvons donc, ici, près du Mont Carmel, dans un haut lieu du prophétisme biblique.

Mais qu'est-ce qu'un prophète dans l'Ancien Testament ? Est-il vraiment le porte-malheur d'Israël ?

Pour comprendre le prophétisme biblique, il faut se replacer dans la quête du sens de l'existence de l'homme antique, face à un monde incompréhensible qui l'accable de maux, qui va le pousser à chercher à découvrir ce que Dieu attend de lui. Comprendre le dessein divin permet d'agir en conformité avec lui et s'attirer les faveurs de la divinité.

Les techniques divinatoires vont donc se multiplier et se sophistiquer depuis le bol de Joseph dont la Genèse nous dit qu'il lui sert à pratiquer la divination (GE 44, 5) jusqu'aux haruspices de Rome. Il y avait, de manière très généralisée dans l'Orient Ancien, en Mésopotamie et Syro-Phénicie, des hommes –devins, nabis, prophètes- qui s'interrogeaient sur le destin que Dieu leur réservait et sur la manière de s'y conformer. Ils sont exaltés, extatiques, dans un état second, ainsi que le décrit le premier livre des Rois : *ils se tailladèrent à coups d'épée et de lances, jusqu'à être tout ruisselants de sang* (1R 18, 28) ou Isaïe : *ils titubent sous l'effet des boissons fortes, ils s'égarent dans les visions, ils trébuchent en rendant leurs sentences* (Is 28, 7).

Les tout premiers prophètes de la Bible ne vont pas être très éloignés de ce modèle. Ce sont notamment les frères-prophètes du temps de Samuel, Natan, Elie, Elisée.

Mais progressivement, le message va prendre le pas sur l'agitation. Nous arrivons aux prophètes "classiques", du 8^e au 6^e siècle, orateurs, auteurs d'oracles à portée religieuse et politique. Ce qui est important, c'est le **message** du SEIGNEUR annoncé par le prophète: *"koh amar YHWH"* - *"Ainsi parle le SEIGNEUR"* est la formule qui revient constamment dans les textes prophétiques.

Mais elle n'est pas une invention des prophètes de la Bible. On la retrouve dans de nombreuses inscriptions royales de Mésopotamie et de Perse pour signifier que celui qui parle est un messager revêtu de l'autorité de celui qui l'envoie.

Nous découvrons là le rôle véritable du prophète : il est le **porte-parole** du Seigneur. Par lui, Dieu fait connaître aux hommes son dessein, sa volonté, mais bien plus encore son jugement sur le comportement des hommes. Aussi, le message prophétique porte-t-il sur le passé et le présent autant que sur l'avenir.

Par la voix du prophète, Dieu dénonce essentiellement les péchés et les infidélités à l'Alliance qui se manifestent principalement par l'idolâtrie et l'injustice.

Nous allons reconnaître Amos, Osée, le premier Isaïe sous l'expansion assyrienne du 8^e siècle, Michée, Jérémie, Ezéchiel, le 2^e Isaïe sous l'occupation babylonienne et l'exil.

Tout particulièrement au temps de l'exil, quand Israël risque de se laisser contaminer par la religion babylonienne, face aux divinités païennes, le prophète proclame qu'il n'y a qu'un seul Dieu, celui d'Israël, créateur du ciel et de la terre :

- *Ainsi parle le SEIGNEUR, le Roi d'Israël, celui qui le rachète, le SEIGNEUR, le tout-puissant: C'est moi le premier, c'est moi le dernier, en dehors de moi, pas de dieu.* (Is 44, 6)

- *N'est-ce pas moi le SEIGNEUR, et nul autre n'est dieu, en dehors de moi ; un dieu juste et qui sauve, il n'en est pas, excepté moi !* (Is 45, 21)

- *Ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël : malheureux l'homme qui n'écoute pas les termes de cette alliance que j'ai proposée à vos pères lorsque je les ai fait sortir du pays d'Egypte, de cette fournaise à fondre le fer : "Ecoutez ma voix et mettez bien en pratique ce que je vous propose : ainsi vous deviendrez un peuple pour moi et moi je deviendrai Dieu pour vous, et alors je pourrai tenir l'engagement solennel que j'ai passé avec vos pères de leur donner un pays ruisselant de lait et de miel." Et c'est bien le vôtre maintenant.* (Jr 10, 3-5)

L'injustice sociale est également dénoncée par les prophètes, **au nom de la fidélité à l'Alliance** :

- *Ecoutez cette parole, celle que le SEIGNEUR prononce contre vous, fils d'Israël, contre toute la famille que j'avais fait monter du pays d'Egypte : Vous seuls, je vous ai reconnus, entre toutes les familles de la terre ; c'est pourquoi je vous ferai rendre compte de toutes vos iniquités* (Am 3, 1-2)

- *Malheureux, celui qui construit son palais au mépris de la justice, et ses étages au mépris du droit.* (Jr 22, 13)

Enfin vient la troisième grande période du prophétisme, à l'époque perse, fin du 6^e, 5^e et 4^e siècles. Les prophètes de l'après-exil : Aggée, Zacharie, le 3^e Isaïe, Malachie, Abdias, Joël. On assiste à cette époque à la montée de l'apocalyptisme.

Puis les prophètes se taisent. Contestés, persécutés, ils sont l'objet d'un mépris qui les pousse à renoncer à prophétiser :

En ce jour là, chaque prophète rougira de sa vision pendant qu'il prophétisera et il ne revêtira plus le manteau de poil pour tromper (Za 13, 4)

Les Psaumes témoignent de la disparition du prophétisme biblique :

Nous ne voyons plus nos signes, il n'y a plus de prophètes, et parmi nous, nul ne sait jusqu'à quand ! (Ps 74, 9)

Comment devient-on prophète ?

Cela n'est pas toujours précisé, et les cas sont très différents l'un de l'autre.

Certains sont issus de familles de prêtre ou de prophète :

Paroles de Jérémie, fils de Hilqiyahou, l'un des prêtres résidant à Anatoth, dans le territoire de Benjamin (Jr 1, 1)

Le cinq du mois – cette année là était la cinquième de la déportation du roi Yoyakîn – il y eut une parole du Seigneur pour Ezéchiel, fils du prêtre Bouzi, au pays des Chaldéens, près du fleuve Kebar (Ez 1, 2-3)

D'autres viennent d'un milieu très éloigné du prophétisme :

Je n'étais pas prophète, je n'étais pas fils de prophète, j'étais bouvier, je traitais les sycomores ; mais le SEIGNEUR m'a pris de derrière le bétail et le SEIGNEUR m'a dit : "Va ! Prophétise à Israël mon peuple. (Am 7, 14-15)

Enfin, comment ne pas rappeler cet épisode, où le messager de Dieu ne manifeste a priori pas un enthousiasme particulier à accomplir la mission à laquelle il est appelé :

La parole du SEIGNEUR s'adressa à Jonas fils d'Amittaï : "Lève-toi ! Va à Ninive la grande ville et profère contre elle un oracle parce que la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à moi." Jonas se leva, mais pour fuir à Tarsis, hors de la présence du SEIGNEUR. (Jon 1, 1-3)

Vous l'avez compris, derrière ce terme de "prophétisme", il y a **DES** prophètes. Impossible, en quelques minutes, d'en donner une vision globale ni même d'en dresser un tableau à peu près complet. Je voudrais juste apporter quelques "éclaircs de flash" sur tel ou tel, et peut-être vous donner envie d'aller plus avant à leur rencontre.

Elie, celui qui, dans une terrible période de famine, va demander sa dernière poignée de farine à la veuve de Sarepta – une païenne – *Elle s'en alla et fit comme Elie avait dit ; elle mangea, elle, lui et sa famille pendant des jours. La cruche de farine ne tarit pas et la jarre d'huile ne désemplit pas, selon la parole que le SEIGNEUR avait dite par l'intermédiaire d'Elie (1R 17, 15-16)*. Déjà Elie annonce que la parole de Dieu résonne auprès des païens.

Elie est également celui qui fit cette extraordinaire expérience de la rencontre avec Dieu : *Il y eut devant le SEIGNEUR un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers ; le SEIGNEUR n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, il y eut un feu. Le SEIGNEUR n'était pas dans le feu. Et après le feu le bruissement d'un souffle ténu. Alors, en l'entendant, Elie se voila le visage avec son manteau ; il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. (1R 19, 11-13)*. La puissance de Dieu n'est pas celle que l'on croit.

Osée, le prophète de l'amour. Au départ, un prophète marié à une prostituée – probablement même une prostituée sacrée officiant dans le temple de Baal. Notre prophète trompé, malheureux en amour, avec les mots de ce qui est sa vie, va transmettre le discours d'amour de Dieu à son peuple infidèle, celui qu'il a tiré de l'esclavage en Egypte et qui se prosterne devant les Baals :

Le pays ne fait que se prostituer en se détournant du SEIGNEUR (Os 1, 2)

Et elle n'a pas compris que c'est moi qui lui donnais blé, vin nouveau, huile fraîche ; je lui prodiguais de l'argent, et l'or, ils l'ont employé pour Baal (Os 2, 10)

Et il adviendra en ce jour là – oracle du SEIGNEUR – que tu m'appelleras "mon mari" (Os 3, 18)

Je te fiancerai à moi pour toujours, je te fiancerai à moi par la justice et le droit, l'amour et la tendresse. Je te fiancerai à moi par la fidélité et tu connaîtras le SEIGNEUR (Os 3, 21-22)

Ezéchiél¹, dans une vision, nous décrit comme aucun autre la gloire de Dieu :

Et par-dessus le firmament qui était sur leurs têtes, telle une pierre de lazulite, il y avait la ressemblance d'un trône ; et au-dessus de cette ressemblance de trône, c'était la ressemblance, comme l'aspect d'un homme, au-dessus, tout en haut. Puis je vis comme l'étincellement du vermeil, comme l'aspect d'un feu qui l'enveloppait tout autour, à partir et au-dessus de ce qui semblait être ses reins ; et à partir et au-dessous de ce qui semblait être ses reins, je vis comme l'aspect d'un feu et une clarté, tout autour de lui. C'était comme l'aspect de l'arc qui est dans la nuée un jour de pluie : tel était l'aspect de la clarté environnante. C'était l'aspect, la ressemblance de la gloire du SEIGNEUR. Je regardai et me jetai face contre terre ; j'entendis une voix qui parlait. (Ez 1, 26-28)

C'est lui, également, qui nous fait partager le plaisir que l'on peut tirer de la dégustation de la parole de Dieu : *Une main était tendue vers moi, tenant un livre enroulé. (...) Il me dit : "Fils d'homme, mange-le, mange ce rouleau ; ensuite, tu iras parler à la maison d'Israël." J'ouvris la bouche et il me fit manger ce rouleau. Il me dit : "Fils d'homme, nourris ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne." Je le mangeai: il fut dans ma bouche d'une douceur de miel. (Ez 2, 9 – 3, 3)*

Voilà, pour l'expérience de quelques prophètes de l'Ancien Testament.

Puis, il y eut un prophète qui annonça un autre prophète, plus grand que lui.

Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés. (...) Jean était vêtu de poil de chameau avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : "Celui qui est plus fort que moi vient après moi, et je ne suis pas digne, en me courbant, de délier la lanière de ses sandales." (Mc 1, 4-7)

Avant même la naissance de Jean, lors de la visite de Marie à Elisabeth, Zacharie prophétisera également sur la naissance de Jésus :

Et toi, petit enfant qu'on nommera prophète du Très-Haut, tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses chemins ; tu annonceras à son peuple le salut, en rémission de ses péchés par l'amour du cœur de notre Dieu, Soleil Levant qui vient nous visiter. Lumière d'en haut sur ceux de la ténèbre qui gisent dans l'ombre de la mort, et guide pour nos pas au chemin de la paix. (Lc 1, 76-79)

Jésus : prophète, messager, porteur de la parole de Dieu - Jésus, Verbe de Dieu : *Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père. (Jn 1, 14)*

Enfin, Dieu continue à parler par ses prophètes.

Comme il l'a fait au long de l'histoire, il appelle des hommes et des femmes à porter sa parole, à rappeler qu'il est le Dieu unique, à dénoncer l'injustice sociale au nom de la fidélité à l'Alliance qu'il a conclue avec son peuple élu :

Par l'onction du baptême, nous sommes tous prêtres, **prophètes** et rois, dans le monde aujourd'hui.

¹ Au Concile de Trente, certains tentèrent d'interdire le livre d'Ezéchiél qui représentait trop de dangers pour "la plèbe, les rustres et les femmes" ...